

A propos des mémoires de la comtesse de Kielmannsegge

Par Françoise Aubret-Ehnert, professeur certifiée d' allemand en retraite, novembre 2008

La comtesse de Kielmannsegge était originaire de Dresde et vouait un culte indéfectible à Napoléon. A ce titre elle séjourna à Paris où elle rencontra souvent Talleyrand, elle fréquentait aussi la duchesse de Courlande. Elle ne manquait pas d' ailleurs de rapporter aux espions de Napoléon tout ce qu' elle avait entendu chez eux. Talleyrand savait que cette femme intelligente avait percé ses intrigues et les dévoilait à Savary avec lequel elle entretenait des contacts étroits. Elle repartit en Saxe en 1812.

Ses mémoires ont été édités par Gertrude Aretz chez Paul Aretz Verlag à Dresde en 1927 et ce livre a été ensuite traduit en français. André Beau précise: "C'est en 1928 que les éditions Victor Attinger (Paris-Neuchatel) nous ont livré la traduction française par un certain Joseph DELAGE des "Mémoires de la comtesse de KIELMANNSEGGE," où l'on lit le passage qui nous préoccupe, pages 140/141. La conversation originale a bien dû se dérouler en français, ce qui ne nous dit rien sur les mots réellement employés"

Cette édition allemande comporte une très intéressante préface datant de 1926 qui dit que d'autres documents se trouvent en possession de ses descendants à Lübeck.

Elle écrivit ses mémoires en français et en allemand il serait intéressant de connaître l'original pour savoir si ce passage a été écrit en français ou en allemand. Mais où chercher ? ya-t-il encore en 2008 des descendants à Lubeck? Aurai-ils le manuscrit original?

On cite souvent ses mémoires à propos de ce passage que je cite en entier en allemand :

" 30. März : Herr von Talleyrand fragte mich: "was denken Sie? welche Meinung wird die Nachwelt von mir haben?" – „dass Sie ein Mann sein wollen, um den die Meinungen sich streiten" - Ja, ja, so ist es so ist es ganz genau! ich will , dass man sich jahrhundertlang darüber streitet , was ich gewesen bin, was ich gedacht und gewollt habe"

Traduction: 30 mars : Monsieur de Talleyrand me demanda: « que pensez vous ? quelle opinion le monde futur aura-t-il de moi? » - « Que vous voulez être un homme à propos duquel les opinions se querellent » - « oui oui c'est ça , c'est exactement ça , je veux que pendant des siècles on se querelle sur ce que j'ai été , sur ce que j'ai pensé et voulu »



Si on traduit le mot « streiten » par « discuter » on est bien en dessous de la vérité et de la pensée émise par Talleyrand. Le mot Streit en allemand veut dire : querelle dispute , et les dictionnaires donnent pour le verbe streiten : discuter violemment, se disputer. Les historiens ont simplement recopié la traduction française, qui à mon avis est mauvaise, sans connaître le texte allemand.

Il s'agit bien dans sa pensée d' une querelle d' opinion telle qu' on en a connu récemment à propos de ce qu' avait écrit le président du Souvenir Napoléonien dans le n° 474 de mars 2008 sur Talleyrand et les trahisons, qui a provoqué la démission de notre vice- président dudit SN.

De là où il est, Talleyrand doit être bien content, sa volonté a été respectée entièrement !.